27e ANNEE N° 2289 PARAIT LE SAMEDI 26 AOUT 1911

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN RADICAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, *21, Place de la Mairie*, SISTERON.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Contre l'Alcoolisme

Notre collaborateur Alceste a reçu la lettre suivante :

ALCESTE,
SISTERON-JOURNAL.

« *Tous mes compliments et tous mes remerciements pour votre belle défense d'une juste cause.* »

Joseph REINACH.

Le Prix de la Vie augmente-t-il ?

La période de sécheresse brûlante que nous venons de traverser a déterminé généralement un nouvel accroissement du prix des denrées alimentaires. On peut croire que, suivant l'habitude, l'augmentation une fois acquise ne disparaisse jamais.

Cependant les commerçants détaillants se plaignent d'éprouver des difficultés croissantes à joindre les deux bouts ; les producteurs protestent que leurs gains ne s'élèvent que dans la proportion même où, par leur effort industriel, ils parviennent à obtenir de la terre un rendement plus abondant.

D'autre part M. Lucien March, chef de la statistique générale de France, s'appliquant à déterminer le coût de l'existence depuis un siècle, arrive à cette conclusion que, sauf pour le loyer dans les grandes villes, il y a, dans l'ensemble, une réduction assez sensible du prix de la vie ; en 1878, un ménage ouvrier de quatre personnes avait besoin annuellement de 1.265 francs ; en 1910, il pouvait se procurer les mêmes objets pour 1.061 francs et il a même pu vivre, de façon identique, en 1906, pour 970 francs.

Ainsi les doléances du consommateur seraient mal fondées ! Et toutes les récriminations qu'il élève seraient vaines puisque, depuis 1908 par exemple — le député Compère-Morel l'écrivait le 14 août dans l'*Humanité* —, la hausse de la viande n'a atteint, d'après les mercuriales des marchés de la Haute-Vienne, que huit centimes par kilogramme pour le bœuf, treize centimes pour la vache, seize centimes pour le veau et trois centimes pour le mouton.

Il est, malheureusement, trop vrai qu'en dépit des affirmations optimistes de M. Lucien March la vie, surtout dans les grandes villes, est de plus en plus dispendieuse, et que, si l'extrême misère n'augmente pas, la gêne, dissimulée ou non, se rencontre plus fréquemment.

Cette apparente contradiction entre la réalité et la statistique ne recèle pourtant aucun mystère. Elle tient tout ensemble à l'organisation commerciale de la France, à la politique fiscale et au désir croissant du bien-être.

Alors que, dans tous les pays, le producteur et le consommateur ont opéré de féconds rapprochements, ils continuent en France d'être séparés par une multitude d'intermédiaires.

Mais le commerçant, qui fait profession d'acheter pour revendre, est dans une autre situation et ses intérêts lui commandent de la manière la plus pressante de se rapprocher du producteur. Or, en fait, il s'en éloigne chaque jour davantage, et les intermédiaires se multiplient entre la production et la consommation.

Ce qui se passe pour la viande est significatif : à huit centimes de hausse sur le kilo de bœuf pris chez le producteur correspond, au marché de la Villette, une hausse de quarante six centimes, que supporte le commerçant détaillant et qu'il est obligé de rejeter sur le consommateur.

Pour le lait, même phénomène : les « ramasseurs » de certaines grandes sociétés drainent toute la production des régions laitières et le cours du lait se trouve à la merci de ces grandes sociétés.

Il faudrait que le commerçant détaillant puisse s'affranchir des intermédiaires, qu'il ne soit pas condamné à payer 46 centimes de commission sur le kilo de bœuf, vendu 88 centimes ; il faudrait qu'il prenne contact avec le producteur, soit directement, soit par un mandataire centralisant les commandes d'un certain nombre de bouchers et les exécutant comme pour lui, moyennant un pourcentage officiellement fixé.

Et ce que nous disons du boucher, pris à titre d'exemple, pourrait s'appliquer à maint autre commerçant. Le groupement des épiciers de Reims, pour acheter en gros les denrées nécessaires à leur clientèle, est la preuve et de l'existence du mal et des remèdes qui peuvent y être apportés, dans le double intérêt du commerçant détaillant et du consommateur.

Cela fût-il fait, le coût de la vie n'en subirait pas moins une indéniable augmentation du fait de la politique fiscale : l'Etat prélève un milliard, les départements et communes deux cents millions de plus qu'il y a dix ans sur l'ensemble de la production nationale. On ne peut nier que la charge de ces douze cents millions ne doive, en dernière analyse, retomber sur le consommateur : l'augmentation des loyers en est une preuve manifeste, entre cent autres.

Enfin il faut bien reconnaître que nous n'avons pas, quant aux exigences quotidiennes, la même modération que nos pères. Si d'une part beaucoup de producteurs, égarés par de mauvais bergers, comettent la folie criminelle d'accroître le coût de la vie en restreignant le rendement de leur journée, la généralité des consommateurs demande plus de bien-être

M. Lucien March a raison, de par les chiffres, lorsqu'il affirme que le coût des denrées nécessaires à la vie n'augmente pas. Mais il aurait tort s'il concevait que nous nous contentons de ce qui était jugé suffisant autrefois. La statistique intervient encore ici pour nous apprendre que la consommation, que « la faculté d'absorption » s'accroît dans des proportions énormes : 15 0/0 pour la viande de bœuf depuis un quart de siècle.

De cette recherche croissante du bien-être il n'y a d'ailleurs pas lieu de se lamenter : elle est, tout au contraire, un principe fécond d'activité, si, du moins, elle est bien dirigée et ne tourne pas trop exclusivement au profit des cafés-concerts ou des fabricants d'alcools. Mais il faut admettre que si nous ne voulons voir le coût de l'existence s'élever au point de déséquilibrer maint budget familial, il est absolument nécessaire d'améliorer le rendement personnel de chaque travailleur et de réorganiser totalement les rapports entre le producteur et le consommateur.

J.-D.

Le barrage de Fombeton

Nous avons plaisir à reproduire du *Lyon Républicain* l'entrefilet suivant.

« Avant hier, mardi, M. Perchot, député de Castellane et M. Malon, conseiller général de Valensole et maire de Gréoux, étaient de passage dans notre ville, où l'accueil le plus sympathique lui a été fait.

Ils venaient une nouvelle fois étudier sur place la question du barrage de Fombeton. de la construction duquel nos populations ne vont pas sans faire un élément de prospérité pour la région.

Ils en ont, au point de vue technique, entretenu leurs amis, en leur montrant que l'aboutissement de telles grandes œuvres d'intérêt général était parfois moins malaisé qu'on eut cru, pourvu qu'il ne manque aux meneurs de l'œuvre ni compétence, ni crédit, ni obstination dans la réussite. »

Nul n'ignore l'intérêt de tout premier ordre qui s'attache pour l'arrondissement de Sisteron à la réalisation de ce projet. Plus que tout autre il serait susceptible de constituer dans l'arrondissement un élément de prospérité.

Nous ne doutons pas que tous les Sisteronnais ne soient avec nous de cœur pour témoigner, dès aujourd'hui, une infime gratitude aux hommes politiques du département ou autres qui, par leur compétence ou leur obstination, auront fait faire un pas à la question, si importante pour nous du barrage de Fombeton.

TRIBUNE LIBRE

POUR SISTERON

Nous recevons de M. Clergue, président du Syndicat d'Initiative la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

« Le jour même ou vous publiiez dans *Sisteron Journal* l'intéressante lettre du peintre Marsal relative au buste de Paul Arène, je recevais celle-ci dessous qui en est le pendant.

Monsieur le Président du
Syndicat d'Initiative de Sisteron,

Je fus un de vos auditeurs à votre conférence donnée dans la Brasserie du Chapitre à Marseille aux *Excursionnistes Marseillais* et dans laquelle vous avez décrit avec projections lumineuses à l'appui, les beautés de votre région. Vous nous engagiez à venir les visiter et à fuir les chaleurs tropicales de Marseille pour aller respirer la douce brise dont la Durance gratifie Sisteron.

Alléché par vos descriptions, j'ai suivi le programme par vous tracé : descendu dans un hôtel excellent, je dois le dire, j'ai d'abord visité la ville.... oh la la ! puis le fort et enfin la vallée du Vançon depuis la Pierre Ecrite jusqu'à Authon.

J'ai trouvé en effet tout cela très beau et votre description n'était nullement exagérée. Oui, votre ville est d'un pittoresque achevé mais ce que vous avez oublié de nous dire et dont je vous fais un crime, c'est que pour la visiter il faut se boucher soigneusement le nez, que chaque coin de rue y est un dépotoir et que les flaques d'eau sale y sont plus nombreuses que les parterres de fleurs.

Une drôle de constatation : vos fontaines portent toutes « Eau à ne pas boire », avis inutile car l'eau qui en sort est jaunâtre et boueuse. Que buvez-vous donc ?

Comment le choléra n'habite-t-il pas chez vous en permanence ?

En tous cas j'ai eu peur de l'y attraper et parti chez vous pour 15 jours j'ai dû fuir au bout de 3, gâchant ainsi ma saison estivale. J'ai une envie folle de porter plainte contre vous et de vous demander des dommages intérêts.

Quoi qu'il en soit, il est criminel de la part de votre syndicat de laisser dans cet état une ville aussi curieuse que la votre et encore plus criminel de votre part d'y amener les gens. Pour me reposer de vos rues je viens de faire un tour derrière la mairie de Marseille....

Ne m'en veuillez pas de ma mauvaise humeur bien justifiée et recevez, Monsieur le Président, etc.

J. DELAHAYE.

P.-S. — Puis-je ajouter que j'ai failli être écrasé trois fois dans votre étroite rue par des automobiles lancées à toute vitesse...

Vous avez accompagné la lettre de M. Marsal de commentaires très justes et auxquels je ne veux rien ajouter. Il est pénible pour un Sisteronnais qui aime son pays de recevoir des camouflets comme ceux que contiennent ces lettres. Quand nous avons fondé le Syndicat d'Initiative notre but était de grouper tous les amis de notre chère cité, tous ceux qui sont intéressés à la voir prospérer, afin de pouvoir lutter contre la routine et l'indifférence pour amener chez nous une ère de prospérité par

© VILLE DE SISTERON

des améliorations successives et un souci constant de l'hygiène publique.

Nous nous sommes heurtés à des obstacles sérieux, à des indifférences profondes, presque à des mauvaises volontés qui nous ont arrêtés mais, non découragés.

Avec l'aide de votre organe et de plusieurs de vos confrères, nous pourrons, j'espère, arriver à un résultat et enlever à Sisteron la triste réputation qui, hélas ! tend à se justifier.

Veuillez agréer etc.

A. CLERGUE.

* * *

Bien que les plaintes de M. Delahaye soient poussées un peu à l'extrême surtout en ce qui concerne nos eaux qui sont d'une pureté indiscutable, ces plaintes, sont d'autre part, en partie justifiées et sont dures à l'égard de la population sisteronnaise, car non seulement nous déplorons l'état de propreté de notre cité, mais ce qui est le plus à craindre ce sont les vertes critiques que nous décochent les estivants, ce qui n'est pas honorable pour notre qualité de sisteronnais.

Pour éviter ces critiques, faisons ce que disait tout récemment un de nos sénateurs à un conseiller municipal qui nous l'a répété : « Si vous « voulez faire de Sisteron un centre « d'excursions et un séjour d'estivants « donnez à votre ville un aspect pro- « propre et coquet, les étrangers qui « viendraient chez vous seraient une « source de revenus plus grande que « la meilleure des industries. »

Méditons ce sage conseil, appliquons-le, puisque nous pourrons obtenir par là ce que les centres suisses obtiennent : la prospérité par le tourisme. Voilà notre avenir.

P. L.

COIN DES POETES

LA FLORAISON DES VERS

A René Le Cholleux.

Comme un vieux qui regarde, à travers sa tristesse,
Papillonner dans l'âtre au chant claquant et clair
Des lutins bleus — reflet moqueur de sa jeunesse —
Ce poète s'attriste au coin du feu d'hiver.
Mais lui, c'est son amour qui danse dans la flamme,
Son pauvre amour déçu dont la moqueuse a ri.
Des tisons monte, lente, une forme de femme,
Et l'espoir bafoué saigne en son cœur meurtri.
Au dehors le vent heurte aux angles des murailles
Et, dans le bois désert glissant comme un linceul,
Met des frissons de nuit dans le noir des broussailles,
Et l'enfant accablé songe, farouche et seul.
Poète de vingt ans, un peuple entier l'adore.
Mais ces lauriers d'orgueil sur son front acclamé,
Ce nimbe lumineux de triomphe et d'aurore,
A quoi bon tout cela puisqu'il n'est pas aimé ?
Morne, il relit les vers qu'il avait faits pour elle,
Ces sonnets d'idéal purs comme ses yeux bleus,
Où l'Aimée avait mis toute la grâce frêle
De son corps sensitif aux longs frissons frileux,
Ce lieu rouge où tintait le rire de sa bouche ;
Tous ces poèmes vains n'ont pas su l'émouvoir,
Nul d'entre eux n'a touché le cœur que rien ne touche.
Aussi, ces vers maudits, il ne veut plus les voir.
Il a déchiré tout. Par la fenêtre ouverte,
Dans le vent, dans l'hiver, comme des papillons,
Ses poèmes, son cœur, son âme en vain offerte,
En blancs essaims épars au gré des tourbillons,
Tout, il a tout jeté d'un geste de colère :
« Adieu, rêves d'un soir, pauvres oiseaux meurtris,
Imbéciles espoirs qui n'avez pas su plaire.
Mes rires et mes pleurs, mes sanglots et mes cris,
Dans l'aveugle ouragan, c'est tout moi que je jette ;
Effeuillez-vous au loin, pétales de mon cœur ;
C'est l'éternel hiver, la grande nuit muette
Qui peut d'un baiser d'ombre endormir la douleur. »

Le lendemain matin, à travers la fenêtre,
Au lieu du vaste hiver et des grands bois rouillés,
Dans un éveil magique où tout semblait renaître.
Le printemps éclatait aux yeux émerveillés.
Des roses fleurissaient les broussailles maudites
Des pervenches en pleurs azuraient le bois noir,
Partout des bluets bleus, des lis, des marguerites,
Où les morceaux légers avaient volé le soir.
Les vers avaient fleuri. Les strophes frémissantes
Jaillissaient du sol dur en jardin fabuleux,
Et des bourgeons pointaient aux tiges palpitantes,
Rouge comme une lèvre ou bleus comme des yeux.
Tout le cœur du poète, effeuillé, sur la terre,
Montait en floraison sous les cieux éclatants
Et dans l'aube splendide où vibrait la lumière,
Son triste amour saignant enfantait le printemps.

Est-il vrai que l'histoire est sœur de la légende ?
Qu'elles vont toutes deux se tenant par la main,
Unifiant l'effort et partageant l'offrande,
Comme deux voyageurs sur le même chemin ?
Hélas, combien de vers nés d'un jour de souffrance,
De poèmes d'angoisse écrits avec du sang,
Ont fait fleurir pourtant la joie et l'espérance
Et raminé l'amour dans le cœur faiblissant.
C'est ta gloire, poète, ô créateur magique,
Qui métamorphosant le terne et le banal,
Voilant le froid réel sous ton rêve féerique,
De toutes tes douleurs fais fleurir l'idéal.

Jean OTT.

(L'Effort des races).

Chronique Locale

SISTERON

Circuit français. — Mardi matin, les coureurs prenant part à la course du Circuit français étaient de passage dans notre localité. Le sport de la bicyclette étant très en honneur chez les jeunes gens, ces derniers s'étaient portés en nombre au contrôle volant établi chez M. Jourdan, rue Droite.

Bien que signalés pour 9 h. 30 les premiers coureurs ne font leur apparition qu'après 10 heures, tous à une bonne allure et sans la moindre apparence de fatigue. Voici par ordre d'arrivée les noms des premiers coureurs :

Folandry, Egg, Lefort, 10 h. 28 ; Lauwers et Huret, 10 h. 33 ; Thys, Figuet, Icher et Couvez 10 h. 44 ; Julien 10 h. 57. Beaucoup d'autres font leur apparition jusqu'à 4 heures du soir. Ajoutons que l'étape qui vient de se courir, Nice-Valence, est une des plus fortes, puisqu'elle comprend près de 400 kilomètres, agrémentée de pas mal de côtes, ce qui les rend plus pénibles encore.

Fêtes locales. — Nous annonçons avec plaisir qu'à l'instar de beaucoup d'autres villes une innovation dans les fêtes locales va très prochainement avoir lieu ici. Une fête de quartier qui ne sera que le prélude de beaucoup d'autres est en projet. C'est au quartier de la Saunerie à qui reviendra l'honneur de cette innovation. En effet dans le courant de septembre, ce quartier donnera pendant deux jours des réjouissances nombreuses. Le Comité élabore un programme très varié. Cette fête comprendra des jeux, des feux d'artifice, un bal public donné le dimanche et le lundi, ainsi qu'un grand concours de boules.

Nous publierons en son temps le programme de ces fêtes locales, mais nous souhaitons aussi qu'elles se propagent dans chaque quartier pour le plus grand bien du commerce local et de la gaieté.

Le jeune René Faravel, fils de M. Faravel, huissier, élève au cours complémentaire de Serres, a été admis au concours de l'Ecole Nationale professionnelle de Voiron avec le n° 7 sur 230 présents et 110 admis. Nos félicitations.

Foire. — Lundi prochain, se tiendra dans notre ville la foire de la Saint-Barthélémy, une des plus importantes de l'année.

Eaux et Forets. — M. Capoduoro, inspecteur adjoint des Eaux et Forêts à Marseille est nommé inspecteur à Sisteron en remplacement de M. Riou nommé à Privas.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Capoduoro.

Collège. — Le nouveau Principal de notre collège, M. Cahuzac, nous prie d'annoncer qu'il arrivera dans notre ville lundi prochain, 28 du courant et que, dès ce jour, il sera à la disposition des familles qui auront besoin de le consulter.

Au Tribunal. — A l'audience de vacation du 22 août le tribunal a procédé à l'installation de M. Joseph Vias docteur en droit, récemment nommé juge suppléant.

Changement de domicile. — M. AUDIBERT, épicier aux 4 coins, à l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse clientèle qu'à partir d'aujourd'hui samedi il a transféré son magasin d'épiceries fines et de vaisselles dans son nouveau local, situé Rue Droite, 43 (anciennement épicerie Centrale, Dumas) et que comme par le passé le public trouvera dans son magasin un assortiment complet de marchandises de 1e qualité et de toute fraicheur.

EPICERIE CENTRALE
43, Rue Droite, Sisteron.

Avis. — ON DEMANDE un journalier que l'on occupera 3 à 4 mois.

S'adresser à M. RIVAS, 23, rue Droite.

ETAT-CIVIL

du 18 au 25 Août 1911

NAISSANCES

Couton Fernand-Alphonse, Plan Massot.
Rolland Joseph-Charles-Fernand, la Coste.
Basset Paul Robert-Joseph, route de Ribiers

MARIAGES

Entre M. Michel Gabriel, de Digne, et Mlle Reymond Eulalie, s.p., à Sisteron.

DÉCÈS

Bouchet Antonin-Jules, un an, au Jabron.
Dufresne Marie, en religion, sœur Marie-Etienne, 54 ans, hosqice.

Les capitalistes de moyenne importance voudraient tout en mettant en portefeuille des valeurs connues comme de tout repos, grossir leur revenu par l'appoint de valeurs également sures ; mais plus rémunératrices tout en étant toujours négociables.

Pour se tenir au courant de ces valeurs il suffit de s'abonner par correspondance ou dans tout bureau de poste au *Moniteur Economique et Financier*, 132, rue de Rivoli et 17, rue du Pont Neuf. L'abonnement annuel à ce journal hebdomadaire est de deux francs.

Savon du Congo

En rétablissant à son prix initial de 0 60 par pain, et de 1,75 par boîte de trois, le savon du Congo N° 198, Victor Vaissier obéit à regret aux exigences de la hausse qui atteint les essences de fleurs naturelles, auxquelles cette marque doit ses propriétés et son parfum.

Avis utile

La gêne respiratoire, l'oppression, l'essoufflement, la toux opiniâtre qui persistent après une bronchite ou une pleurésie disparaissent rapidement en employant la Poudre Louis Legras, ce remède incomparable qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Le soulagement est instantané, les complications sont évitées et la guérison rapide survient rapidement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

Un bon remède pour la Gorge

Pour guérir rapidement les granulations, l'enrouement, la fatigue de la voix, les angines herpétiques ou autres, les picotements de la gorge, la toux sèche d'irritation, faites usage des tablettes du docteur Vatel.

Une boite de tablettes du docteur Vatel est expédiée franco contre *mandat-poste* de 1 f. 35 adressé à M. Berthiot, rue des Lions, 14, à Paris.

MESDAMES si vous êtes inquiètes pour vos époques, écrivez en confiance à G. LACROIX, Pharmacien Spécialiste, 83, rue Jacquemars Giélée, à Lille, qui répondra gratuitement, sous pli cacheté, à toutes demandes de renseignements (7me année).

LA HERNIE

Son véritable traitement par la Méthode A. CLAVERIE de Paris

Pour être répandue, la hernie n'est cependant pas une infirmité ordinaire, car les malades qu'elle affecte doivent non seulement craindre les atteintes du mal, mais aussi les pièges que tendent à leur bonne foi nombre de faux spécialistes qui cherchent à écouler dans le public leurs vieux appareils hors d'usage.

Un traitement **véritablement sérieux** se juge à ses résultats et chacun sait que les **Appareils** imperméables et sans ressort inventé par le grand Spécialiste de Paris, M. **A. CLAVERIE**, (234, Faub. St-Martin), et portés à leur plus haut point de perfectionnement par 30 années d'études et d'expérience, ont procuré à plus ***d'un million de personnes, sans douleur, sans gêne, sans interruption de travail, le soulagement immédiat et définitif de leur infirmité.***

D'ailleurs, M. **A. CLAVERIE** visite notre contrées depuis de longues années, et sa personnalité et son honorabilité sont assez hautement connues pour qu'il soit utile d'insister sur les éminentes qualités de ce Professionnel de premier ordre.

Il suffit que nous rappelions à tous ceux qui souffrent de ***Hernies***, de ***Déplacement des Organes***, des ***varices***, etc., que c'est à lui seul qu'ils doivent accorder leur confiance.

M. **A. CLAVERIE**, de passage dans notre contrée recevra de 9 h. à 5 h., à

DIGNE, Samedi 9 septembre, *Hôtel Rémusat.*
MANOSQUE, Dimanche 10, *Hôtel de la Poste.*
FORCALQUIER, Lundi 11, *Hôtel Lardeyret.*
VEYNES, Mardi 12, *Hôtel Dousselin.*
SISTERON, Mercredi 13, *Hôtel des Acacias.*

Ceintures ventrières perfectionnées pour les déviations des organes de la femme — Bas pour varice — Orthopédie — Prothèse.

Le Loup et le Renard

Ortografe simplifiée

Du temps où les bêtes parlaient et travaillaient pour vivre, le Renard et le Loup s'associèrent pour défricher un champ. Chacun devait remplir sa tâche, consciencieusement, selon ses forces et son adresse, et les produits devaient être, ensuite partagés en frères.

Voilà donc nos deux compagnons qui arivent au champ de bone beure et se mètent au travail. Il faut vous dire qu'ils avaient aporté, pour diner, un pot de miel qu'ils cachèrent derrière une haie.

Maître Renard qui, come beaucoup d'homes de nos jours, avait un fort poil dans la patte, trouva bientôt que la terre était dure et que le soleil était chaud ; aussi chercha-t-il dans son sac à malice, le moyen de se reposer. Il eut bientôt trouvé. A un moment donné il s'assit sur son arrière-train et s'écria de toutes ses forces : Me voilà ! ! !

— Qu'as-tu ? dit le Loup. — C'est, répondit le Renard mon cousin qui m'apelle. — Sa femme est en mal d'enfant ; il faut que j'aille la délivrer. — Va donc, dit le Loup, puisqu'on te réclame. »

Et le Renard s'en alla. Mais non pas bien loin. Il rôda dans les buissons, se coucha à l'ombre, dormit, puis, come midi aprochait et que la faim començait à se faire sentir, il se rendit derrière la haie où était le pot de miel qu'il mangea en un instant.

Alors il s'en revint retrouver le Loup qui, pendant ce temps, avait pioché come un terrassier et lui dit : « Compère Loup, je suis bien fatigué et j'ai bien faim ; si tu voulais, nous irions diner. » — Je veux bien, dit le Loup, car je suis afamé. » — Ils retrouvèrent bien le pot caché dans la haie, mais il ne contenait pas plus de miel que la gueule d'un âne.

— C'est toi qui l'as mangé, dit le Renard, pendant que j'acouchais ma cousine Renarde. « — Mais non, c'est toi, disait le Loup, pendant que je m'éreintais à piocher. »

« Enfin, dit le Renard, nous allons tirer ça au clair. — Couchons-nous, et le premier qui suera, ce sera celui-là qui aura mangé le miel. »

Ainsi fut fait. Mais Maître Loup, qui était très fatigué, s'endormit bientôt.

Alors le Renard qui épiait ce moment, s'aprocha de lui doucement, leva... la jambe et... l'arrosa copieusement, puis le secouant fortement : « Canaille, lui dit-il, c'est bien toi qui as mangé le miel, vois, tu es tout mouillé ! »

Ne trouvez-vous pas, amis lecteurs, que depuis cète époque reculée, nous n'avons pas fait des progrès bien sensibles et que, sans chercher beaucoup ni bien loin nous trouverions encore pas mal de loups et de renards ?

JEAN-PIERRE.

(De la *Revue des Ambulants*.)

© VILLE DE SISTERON

UNE GRANDE DÉCOUVERTE

Pères de Famille, soucieux de vos intérêts et de la santé de vos enfants, **fabriquez vous-mêmes,** pour votre consommation journalière, avec

L'EXTRAIT FRANÇAIS

une **Boisson Hygiènique,** agréable au goût, tonique et gazeuse, remplaçant avantageusement le vin, la bière et le cidre. **1 f. 75 le flacon** pour 125 litres de Boisson tonique comme le vin, digestive et nutritive comme la bière, agréable comme le cidre.

Notre produit l'EXTRAIT FRANÇAIS, composé de produits essentiellement végétaux laisse loin en arrière tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, et les nombreuses attestations que nous avons reçues du Monde Médical sont autant d'incontestables garanties pour les consommateurs.

Prix de revient :

Un sou le litre de Boisson

Pour 1 et 2 flacons, ajouter 0,60 pr c. postal
Franco au-dessus de 3 flacons
S'adresser pour la vente :
LALANDE, 46, Rue Richer, PARIS

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
BANDAGES SANS RESSORTS,

Aux Affligés de Hernies

Adoptez la nouvelle méthode Glaser, la seule rationnelle, la seule qui fait disparaître les hernies par son appareil qui est de la plus haute valeur scientifique. Pour cela il a été décerné à M. Glaser les plus hautes récompenses et une mention honorable signée par M. le Ministre.

Un avis provenant de source la plus autorisée est porté à la connaissance de toutes les personnes affligées de hernies pour les informer que M. Glaser le grand spécialiste de Paris, vient d'innover une nouvelle Méthode pour la guérison des hernies.

Cette méthode unique au monde, est la **suprême bienfaitrice** de l'**humanité.** Combinée avec un appareil sans ressort ni sous cuisse, pouvant se porter même la nuit, sans gêne ni interruption de travail, elle rendra les plus grands services aux hernieux des deux sexes, c'est pourquoi M. Glaser, a bien mérité la reconnaissance universselle.

Aussi engageons nous vivement toutes les personne, hommes, femmes et enfants atteints de hernies, efforts et descentes. à faire une visite à M. Glaser le plus dévoué spécialiste, qui fera lui-même la démonstration et l'application de 8 heures du matin à 4 heures du soir à :

MANOSQUE, le 24 août, *Hôtel Pascal.*
FORCALQUIER, le 27 août, *Hôtel Crouzet.*
SISTERON, le 28 août, *Hôtel des Acacias.*
GAP, les 29 et 30 août, *Hôtel des Négociants.*
DIGNE, le samedi 2 septembre, *Hôtel Boyer-Mistre.*

Pour recevoir franco cette méthode, écrire à M. GLASER, Boulevard Sébastopol, 38, à Paris.

UN PRÊTRE dans un but charitable, offre de faire connaître gratuitement recettes infaillibles pour guérir rapidement et radicalement les **Ulcères variqueux, Plaies des jambes, Eczémas,** toutes Maladies de la peau et du cuir chevelu, **Epilepsie, Neurasthenie, Maladies du Système nerveux, Douleurs, Goutte, Rhumatismes.** Ecrire à l'Abbé LAURET, Curé d'Ervauville (*Loiret*).

ON DEMANDE des ouvriers sachant limer
S'adresser à l'Usine de Cycles, Sisteron

ON DEMANDE un apprenti à l'imprimerie du *Sisteron Journal.*

Faut-il boire du sang ?

La transfusion du sang, c'est-à-dire l'injection directe dans les veines d'un malade du sang d'un individu sain a été longtemps en honneur On a reconnu depuis que ce sang étranger était détruit immédiatement par celui du malade. On a alors proposé de boire du sang, et nombre de gens vont encore aux abattoirs avaler un bol de sang frais. Les anémiques, les personnes sans force et les convalescents n'on plus besoin de se livrer à cette répugnante méthode, puisqu'ils peuvent boire de l'eau de Bussang, source Salmade ou des Demoiselles, qui par ses principes minéralisateurs parfaitement assimilables en fer, arsenic et manganèse aboutit à un résultat supérieur, Tout le monde a intérêt à se souvenir de cette heureuse action de l'eau de Bussang, et chacun ne doit pas hésiter a recommander cette eau à un malade et à un anémique.

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite
PURGATIF GÉRAUDEL
En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

AUX BUVEURS DE VICHY
Plus une eau est fraiche, mieux elle agit
VICHY GÉNÉREUSE est expédiée fco gare, en France, 30 fr. caisse 50 bouteilles, contre mandat à Cie Gdes Sources Vichy-Généreuse, 256 1er, r. de Nîmes, à Vichy.

Chemins de fer de Paris-Lyon Méditerrannée

Exposition Internationale de Turin

Trains spéciaux 1re, 2e et 3e classes à marche rapide

Réduction jusqu'à 70 0|0 suivant la distance

La Compagnie P.L.M. a l'honneur d'informer le public qu'elle mettra en marche à l'occasion de l'Exposition de Turin, dix trains spéciaux intéressant la région, pendant le mois de septembre.

1° les 8, 15 et 22 septembre, au départ de Paris.

2° les 2, 9, 16 et 32 septembre au départ de St-Etienne et de Lyon.

3° les 6, 14 et 27 septembre au départ de Marseille et de Cette.

Le retour des voyageurs aura lieu, à leur gré. par tous les trains du service régulier dans un délai de 20 jours.

Délivrance des billets à prix réduits pour ces trains à partir des dates suivantes, dans toutes les gares du réseau :

1° les 19 août, 1r et 8 septembre pour les trains au départ de Paris ;

2° les 16 et 21 août, 1r et 8 septembre au départ de St-Etienne et de Lyon ;

3° les 16 et 24 août, et 8 septembre au départ de Marseille et de Cette.

La délivrance des billets cesse la veille du jour du départ du train, à midi.

Toutes les garesdes réseaux de l'Est, de l'Etat, du Midi, du Nord et d'Orléans délivreront également des billets à prix réduits pour ces trains spéciaux.

Les voyageurs des lignes non desservies par les trains spéciaux pourront les rejoindre aux gares d'arrêt en utilisant les trains du service ordinaire.

Bulletin Financier

Le marché est assez irrégulier dans l'ensemble avec cependant une légère tendance à l'amélioration. Le 3 0|0 français cote 94.50.

Brésil 88.40; Portugais 66.75; Serbe 90.55. Extérieure 94.25 ; Turc 93.37 1|2 ; Russe 5 o|o 1906104.25.

Etablissements de Crédit faibles; Banque de Paris 1727; Comptoir d'escompte 913 ; Société Générale 790; Banque Franco-Américaine 520.

Chemins de fer français calmes : Lyon 1.170 ; Nord 1.580 ; Orléans 1.221.

Parmi les chemins étrangers on cote Atchison à 556

Chemins épagnols fermes : Change 8.45 o|o.

Valeurs de traction lourdes : Métro 628 ; Nord-Sud 271 ; Omnibus 688.

Les valeurs industrielles russes sont indécises. Le compartiment cuprifère est lourd : Rio 1680.

Mines d'or sud africaines amétiorées.

Valeurs de caoutchouc faibles.

Piombino 146.

NOVEL.

42, rue Notre-Dame des Victoires, Paris.

L'eau cosmétique des frères Saint-Joseph est le moyen le plus puissant pour conserver et rétablir la vue; fortifier les yeux et les paupières.
Prix du flacon : 5 francs.

HÉMORROÏDES
prompt soulagement, guérison rapide par
LE VÉRITABLE
ONGUENT CANET-GIRARD
ayant plus de cent années d'existence, est un remède souverain pour la guérison de toutes les *plaies, panaris, furoncles, anthrax, blessures de toutes espèces.* Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des *tumeurs, excroissances de chair,* les *abcès* et la *gangrène.*

Chaque rouleau renferme la manière de l'employer. Pour l'avoir véritable, il faut exiger que chaque rouleau porte la signature ci-contre. A. Girard

PRIX DU ROULEAU : 2 FR. — FRANCO POSTE : 2 FR. 20.
VÉRITÉ. Pharmacie, 10, Rue de Turenne, Paris.

Epicerie-Droguerie Vve A. TURIN

Rue de l'Horloge — SISTERON

Spécialités de Café, Chocolats et Cacaos
Mastic pour le greffage ; Cire à cacheter les bouteilles
Légumes secs ; Morue 1er choix
Sulfate de fer et de cuivre ; Farine de lin ; Moutarde
Parfumerie ; Savons de toilette ; Bois et savon de Panama ; Essences
Alcool de Menthe ; Liqueurs ; Eau des Carmes
Teintures. — Peintures. — Antirouille. — Eponges

Bouillies pour le Sulfatage des Vignes

Droguerie Vve TURIN, rue de l'Horloge, Sisteron

ATELIER DE PEINTURE ET VITRERIE

HIPPOLYTE LATIL

peintre-artificier

Rue Saunerie — SISTERON — Basses-Alpes

M. Hippolyte LATIL à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il a transféré son magasin de peinture et vitrerie rue Saunerie N° 35 en face les entrepôts de grains de M. Beraud.

Comme par le passé M. LATIL tient en magasin tous articles **d'artifice et de décoration.** ; M. Latil se rend à domicile pour l'exécution de feux d'artifice à partir de **25** francs, on trouve également chez lui tous les articles de maçon : pinceaux, ocres, colles, vernis, etc., etc.

Papiers peints. — Grand assortiment de Couronnes mortuaires.
— Prix défiant toute concurrence —

H. LATIL, peintre-artificier, rue Saunerie, en face l'entrepôt Beraud

---

Cyclistes...
NE PAYEZ PAS
UNE ENVELOPPE VÉLO QUELCONQUE
DE **14** A **20** FRANCS
QUAND
L'ENVELOPPE A TRINGLES
MICHELIN
SE TROUVE CHEZ TOUS LES BONS AGENTS
ET NE SE VEND QUE
DIX FRANCS
MICHELIN NE FABRIQUE QU'UNE SEULE QUALITÉ

ROYAL WINDSOR
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des cheveux gris ?
Avez-vous des pellicules ?
Vos cheveux tombent-ils ?
Si oui, employez
le ROYAL WINDSOR
Ce produit *par excellence* rend aux Cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles, arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultats inespérés. Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. *Envoi franco du prospectus sur demande.* Entrepôt: 28, Rue d'Enghien, PARIS.

Avez-vous soif?
Prenez quelques gouttes
d'**Alcool de Menthe de**
Ricqlès
dans un verre d'eau sucrée.
Produit hygiénique,
il assainit l'eau et préserve de la Cholérine, des épidémies.
HORS CONCOURS PARIS 1900
GRANDS PRIX | St-LOUIS 1904 | MILAN... 1906 | LIÈGE... 1905 | LONDRES 1908
EXIGER du **RICQLÈS**

UNE DÉCOUVERTE HUMANITAIRE

UN PRÊTRE appelé près d'une mère de famille, sur le point de mourir par suite d'une de ces maladies de la matrice qui ne pardonnent pas, a tenté l'essai d'un produit merveilleux, qu'il tenait du temps où il était missionnaire en Afrique. L'effet fut miraculeux : Dès le premier essai, la malade fut hors de danger. Prolongé pendant cinq jours, le traitement amena une guérison définitive. Appliqué aux diverses maladies spéciales à la femme (METRITES, règles abondantes ou douloureuses. — SUITE de COUCHES, Descente de matrice, Flueurs blanches. AGE CRITIQUE, Hémorragies, Ulcères variqueux, Hémorrhoïdes, CANCERS, etc), la guérison fut toujours aussi prompte. Femmes qui souffrez, n'attendez pas d'être à la veille d'une opération toujours à redouter ! Ecrivez avec détails à M. **A.-J. DUCLOY,** Rue d'Aire, **104** à Arques (Pas-de-Calais), qui vous fera connaître, **gratuitement,** ce traitement merveilleux.

ANGINES - LARYNGITES - GRIPPES
Influenza, Bronchites, Tuberculose, Asthme
guérison rapide et assurée par le
"PULVEOL"
qui s'emploie en
Inhalations, Gargarisme, Vaporisations
— EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES —

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER.

© VILLE DE SISTERON

Automobiles, Cycles, Motocyclettes.

'PEUGEOT'

HUILE, ESSENCE, STOCK MICHELIN

LOCATION AUTOMOBILES, prix très réduits

Françis JOURDAN succesr de H. Martel

Rue Droite — SISTERON — Basses-Alpes

POUR 13 fr. 50 L'ENVELOPPE A TRINGLE

DUNLOP VÉRITABLE

Garantie UN AN

EST EN VENTE chez tous les Agents de Cycles.

ÉCONOMIE — SÉCURITÉ

ÉCLAIREZ-VOUS à l'Incandescence au Pétrole Système KITSON

B. R. C. 67, Boul. de Charonne PARIS

à l'Acétylène IDÉAL par les Comprimés DELTA

SANS ODEUR — PROPRE

PLACEMENTS D'ARGENT A REVENUS MENSUELS en Reports et en Comptes-Courants à intérêts fixes

PAS DE JEU. — PAS DE SPÉCULATION. — CAPITAUX GARANTIS ET INALIÉNABLES

S'Adresser pour tous les Renseignements à la BANQUE MOBILIÈRE DE CRÉDIT, 5, rue de Chantilly, à Paris.

EPARGNE ET FORTUNE 16 pages — 3e année. Revue donnant tous les Tirages Financiers d'après les Listes officielles. Service Gratuit d'Essai pendant 3 mois. Il suffit d'envoyer sa carte de visite affranchie à 0 fr. 05. Même adresse que ci-dessus.

L'Eau du Sahel

est une **Eau de Beauté incomparable** absolument inoffensive, **Elle remplace avantageusement** les Crêmes et Laits de Toilette et la Poudre de Riz.

SOUVERAINE contre les affections légères de la peau, L'EAU DU SAHEL donne au visage un teint velouté et lui procure une fraicheur bien agréable.

L'EAU du SAHEL est un Secret de beauté

Prix du Flacon : 2 francs.

Se fait en teintes : *Blanche, Chair, Rosée, Rachel et Naturelle.*

EAU DE TABLE MINÉRALE NATURELLE DE

SAINT-PIERRE-D'ARGENÇON

TONIQUE, DIGESTIVE

Souveraine dans les Maladies du Foie, des Reins, de l'Estomac

VENTE EN GROS :

à **SISTERON** : chez **M. CHAUVIN Louis**, épicier ;
à **MANOSQUE** : chez **MM. TURIN** et **JOURDAN**, limonadiers.
à **MARSEILLE** chez **MM. MEYNADIER** et Cie, rue de la République, 39.
Et dans toutes les Pharmacies et bonnes Epiceries

Pour renseignements, écrire à M. LAURENT OLLIVIER, *place Jean-Marcellin, GAP (Hautes-Alpes)*

Imprimerie Administrative & Commerciale

Pascal LIEUTIER 21, Place de la Mairie, SISTERON, Basses-Alpes

Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON